

Clavier bien tempéré

Par Christopher Gérard*

Le roman plein de tact de Jean-Yves Clément ressuscite Chopin.

C *crime littéraire* », pour reprendre l'exergue de ce faux journal prêté à Frédéric Chopin, roman musical ou confession d'un artiste, ce "Retour de Majorque" séduit et déconcerte par sa richesse et sa sensibilité. L'auteur, Jean-Yves Clément, est musicologue et critique, spécialiste de Franz Liszt et de Glenn Gould, organisateur de festivals (dont celui de Nohant, dans la demeure de George Sand), et, par la grâce d'aphorismes, poète. Le roman débute à Majorque, où Chopin a été « séquestré » par George Sand en 1839, au milieu d'Espagnols hostiles et en compagnie d'un méchant piano. Malgré le climat, que le musicien, déjà malade, supporte avec peine, malgré les douleurs de l'exil (la Pologne absente), Chopin y composera ses "Préludes", un ensemble d'une rare cohérence constitué de vingt-quatre pièces, qui forment le pendant romantique du "Clavier bien tempéré" de Bach et surtout une bouleversante confession musicale, puisque ces "Préludes" sont décodés

par Clément comme un autoportrait de l'artiste. Nous suivons Chopin et son amie de cœur de Majorque à Marseille, puis à Gênes et enfin à Nohant, le refuge pour un temps salvateur. Liszt et Scarlatti hantent ces pages amoureuses, ainsi que Bellini et l'immense Cortot, l'interprète favori de l'auteur, qu'il faut écouter en lisant le roman. Écrire sur la musique est un sport périlleux : l'ennui, le bavardage, le rabâchage académique rôdent, mais dieux merci, Clément se montre plein de tact pour son lecteur, aussi passionné qu'érudit, et d'une rare finesse. Pour ressusciter Chopin, il use d'une langue résolument contemporaine. Un « *romanzetto* » musical, allusif autant que pudique. **C.G.**

Le Retour de Majorque. Journal de Frédéric Chopin, de Jean-Yves Clément, Pierre-Guillaume de Roux, 160 p., 17 €.

* Écrivain et journaliste, dernier ouvrage paru : "Maugis" chez Pierre-Guillaume de Roux.